

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 18 (1923-1924)
Heft: 3

Artikel: Miogypsina Dehaartii nov. spec. de Larat (Moluques)
Autor: Vlerk, I.M. van der
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-158257>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- Fig. 8 von Ihme. Junges Exemplar mit vortrefflich erhaltenem Panzer und Abdomen; nur das Rostrum ist abgebrochen. Augenhöhle, Wangengrat, Epimeren, Telson und Seitenblätter der Schwanzflosse; Oberflächenskulptur.
- Fig. 9 von Ihme. Panzer von der Unterseite. Konturen der starken Wangengrätzähne, Basis der Gliedmassen, Ischiopodite, gezähnte Kieferränder und Mundöffnung.
- Fig. 10 von Ihme. Kleiner Panzer von oben, Augenhöcker und die schwach divergierenden Rostralkiele.
- Fig. 11—13 von Ihme. Propodite verschiedener Grösse und Stärke; Zähnelung der Ränder.

Sämtliche Figuren in natürlicher Grösse. Die Originalstücke zu Fig. 2—4 befinden sich in der Privatsammlung des Herrn Direktor GEORG SCHNEIDER in Basel, diejenigen zu Fig. 5—13 in der Sammlung des mineralog.-geolog. Instituts der Technischen Hochschule zu Braunschweig.

(Manuskript eingegangen am 11. Dezember 1923.)

Miogypsina Dehaartii nov. spec. de Larat (Moluques).

Par I. M. VAN DER VLERK (Batavia).

(Avec trois figures dans le texte.)

M. P. DE HAART, géologue de la «Bataafsche Petroleum Maatschappij»¹⁾, a découvert dans le Miocène inférieur à petites Lépidocyclines de Larat, île voisine de la côte SE de la Nouvelle-Guinée néerlandaise, une curieuse espèce de Miogypsina, que je désignerai sous le nom de *M. Dehaartii*.

Le plasmostracum adulte est de petite taille. Il atteint un diamètre de 2 mm., tandis que l'épaisseur est 1 mm. au plus. La longueur des jeunes individus est à peu près égale à la largeur (fig. 1c); chez les exemplaires adultes elle la dépasse d'un quart environ (Fig. 1a).

L'apex est assez saillant, surtout chez les jeunes individus. Le bord frontal est crénelé; chaque denticulation correspondant à une logette (fig. 1b).

¹⁾ La Direction de la «B. P. M.» a libéralement consenti à la publication de cette note; je l'en remercie sincèrement.

La surface du plasmostracum est généralement lisse; elle est parfois légèrement mamelonnée.

La loge initiale, à peu près circulaire, est située dans le plan de symétrie vertical. Elle est séparé de l'apex par la seconde loge. Celle-ci est de même grandeur que la première; sa forme est sémilunulaire. La loge initiale est séparée du bord frontal par une dizaine de logettes.

L'appareil embryonnaire se compose, en plus de la loge initiale, de sept loges plus ou moins arrondies, l'entourant en couronne ou plutôt en spirale (fig. 2).

L. RUTTEN¹⁾, se basant sur la structure de l'appareil embryonnaire, a reconstitué la série morphologique du genre:

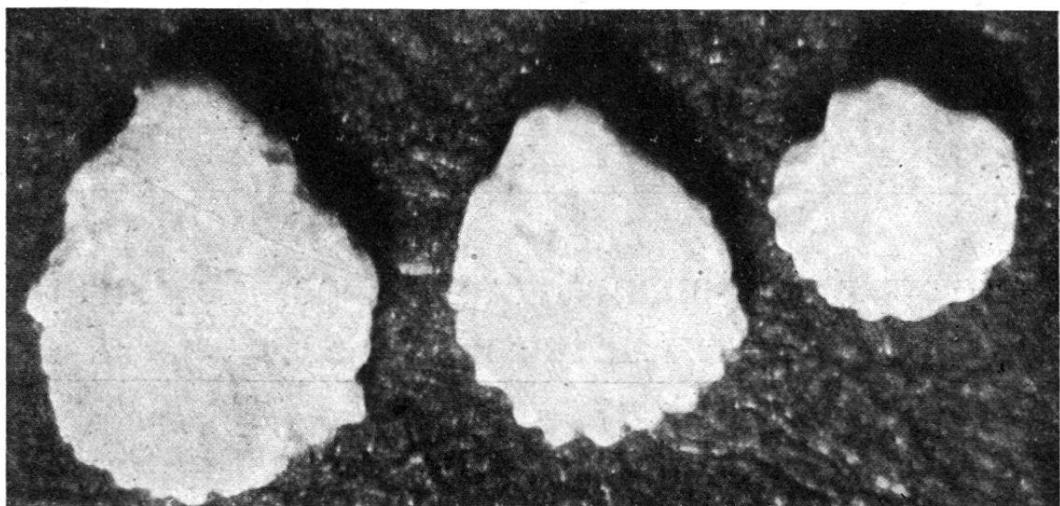


Fig. 1 a—c. *Miogypsina Dehaartii* nov. spec.;
grossissement \pm 20 diamètres.

Miogypsina burdigalensis — *M. irregularis* — *M. thecideæformis* — *M. polymorpha* — *M. bifida*. La *M. Dehaartii*, avec ses 7 loges entourant la loge initiale, se placerait entre *M. irregularis*²⁾ et *M. thecideæformis*³⁾, la première étant caractérisée par 9, la seconde par 5 loges entourant la loge initiale.

Les logettes (Mediankammern), relativement grandes, surtout en hauteur, atteignent jusqu'à 0,2 mm. (fig. 3), dépassant ainsi sensiblement celles des espèces connues.

¹⁾ L. RUTTEN. Studien über Foraminiferen aus Ostasien. Samml. des Geol. Reichsmuseums in Leiden, Ser. I, Bd. IX, 1912, S. 210.

²⁾ CH. SCHLUMBERGER. Note sur le genre *Miogypsina*. Bull. Soc. géol. de France, sér. 3, t. 28, 1900, p. 328.

³⁾ L. RUTTEN. Loc. cit., S. 204.

La nouvelle espèce se distingue d'ailleurs de la plupart des espèces décrites par le manque absolu de chambres latérales (fig. 3). Elles sont remplacées par une épaisse couche formée de nombreuses lamelles calcaires très minces, ce qui rappelle tout à fait la constitution des parois de *Cycloclypeus*.

Il est vrai que l'absence de chambres latérales s'observe aussi chez la *M. burdigalensis*, var. *suralilensis* décrite par

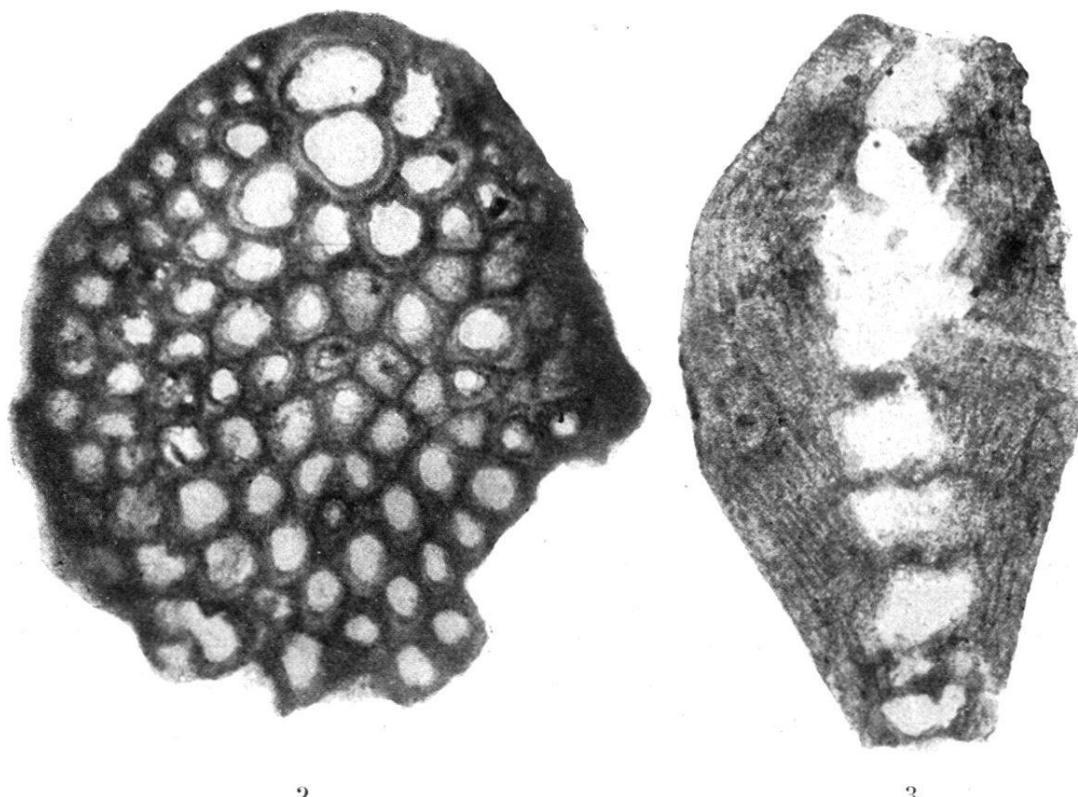


Fig. 2. *Miogypsina Dehaartii* vov. spec., section équatoriale; grossissement ± 40 diamètres.

Fig. 3. *Miogypsina Dehaartii* nov. spec., section verticale; grossissement ± 40 diamètres.

R. J. SCHUBERT¹⁾). Toutefois le phénomène n'est pas le même. Chez la *M. burdigalensis*, il est dû à l'hypertrophie des piliers, donc à des éléments verticaux du squelette, qui manquent dans le plasmostracum de la *M. Dehaartii*.

L'absence de chambres latérales n'est pas un caractère générique, paraît-il. Dans le genre *Cycloclypeus*, le C. Car-

¹⁾ R. J. SCHUBERT. Die fossilen Foraminiferen des Bismarck-archipels und einiger angrenzender Inseln. Abhandl. d. k. k. geol. Reichsanstalt in Wien, Bd. XX, Heft 4, 1911, S. 120.

pentieri Brady¹⁾) est pourvu de chambres latérales alors que la plupart des espèces connues n'en ont point. Chez les Mio-gypsina on constate le cas inverse: la plupart des espèces possèdent des chambres latérales, tandis que celles-ci manquent dans deux rares espèces (Dehaartii, suralilensis) seulement.

Réception du manuscrit le 16 Janvier 1924.

Über das Quartär in den Tälern der Waldemme und der Entlen.

(Siegfriedatlas: Blätter 372—375 und 384—388.)

Von F. ANTENEN (Biel).

Mit 1 Textfigur.

Über Spuren eiszeitlicher Gletscher im Gebiet der Luzerner Voralpen zwischen den Tälern der Grossen Emme und der Reuss wurde schon mehrfach berichtet. KAUFMANN kartierte Moränen bei Entlebuch, Schüpfheim und Hirsegg²⁾). BRÜCKNER wies Lokalgletscher im Eigen- und im Lägerlentale nach und erwähnte die Moränen am Fusse des Kringenpasses bei der Alp Fontanen³⁾). Wir selbst beschrieben die Moränen im Mariental und unterzogen diejenigen bei Schüpfheim und Entlebuch einer genaueren Untersuchung⁴⁾). Allein, alle die bisherigen Aufzeichnungen würden dem Entwurf einer abschliessenden Monographie über die eiszeitliche Vergletscherung des oben erwähnten Voralpenabschnittes noch lange nicht genügen. Auch vorliegende Untersuchung will nur als Beitrag zu einer solchen betrachtet sein.

Die lithologischen Verhältnisse der Luzerner Voralpen können als einfache bezeichnet werden. Der Brienzergrat und die

¹⁾ F. CHAPMAN. On some new and interesting Foraminifera from the Funafuti Atoll, Ellis Island, Journ. Linnaean Soc. (Zoology), vol. 28, 1900—1903, Pl. 2, fig. 7. C. Carpentieri est une espèce vivante.

²⁾ F. KAUFMANN, Geolog. Karte der Schweiz. Blatt XIII.

³⁾ E. BRÜCKNER, Die Alpen im Eiszeitalter. S. 546 und 547.

⁴⁾ F. ANTENEN. Die Vereisung der Emmenthäler. Mitt. d. Nat. Ges. Bern, 1901, S. 18, und: Das Quartär des Entlebuches. Eclogae Geol. Helv. Vol. XI, Nr. 1, S. 82—83.